

MULHOUSE / FESTIVAL BAROQUE**Un Messie lumineux**

Régulièrement salué par la critique au concert comme au disque, Le Messie de Haendel, œuvre phare du compositeur célébré cette année à l'occasion du 250^e anniversaire de sa mort, a été à l'affiche du concert d'ouverture du 11^e Festival de Musique Baroque de Mulhouse au temple Saint-Etienne. La salle a été comblée.

Il faut être sacrément courageux pour diriger un tel monument musical, un pari complètement fou que le jeune Rémi Studer, qui vient tout juste de fêter ses 26 ans, a gagné. A la tête de son imposant Ensemble vocal universitaire de Strasbourg soutenu par l'excellent Collegium Musicum de Stuttgart, Rémi Studer a proposé une lecture engagée et parfois personnelle d'une partition difficile à épuiser. Sous son regard lumineux et souriant, l'œuvre oscille entre le théâtre et l'église, entre le divertissement et la mission édicatrice assignée par les Ecritures.

Ne cherchant pas à minimiser les contrastes ni à lisser les aspérités, les rythmes pointés de *All they see Him laugh to scorn* pleuvent comme autant de coups de fouet et *He was cut off out of the land of living*

sonne telle une terrible imprécation.

Il faut rappeler que Charles Jennens, auteur du livret, voulait, en une époque considérablement marquée par la remise en cause des dogmes chrétiens, défendre la vérité à la lettre des récits bibliques. En conséquence la tendresse maternelle, la douceur pastorale, le mystère (*For behold the darkness*), l'enthousiasme illuminé (*Rejoice greatly*) ou la compassion (*He was despised, Behold and see*) doivent s'effacer derrière la reconquête des fidèles.

Convaincus par le chef, les chanteurs suivent la même route de la persuasion et privilégient la déclamation aux simples délices du chant. Pas la moindre lourdeur tout au long des 47 parties de l'œuvre : en témoigne le fameux *Hallelujah* enlevé avec beaucoup de légèreté. Dans un débat très ouvert où dominent les voix de Ariane Wohlhuter, soprano, Sarah Dewald, alto, Laurent Roos, ténor et Fabien Gaschy, cette interprétation s'est distinguée par un étonnant engagement des chanteurs et par la direction décontractée d'un chef à l'égard de ses interprètes. J-M.B.